

nés par elle, ils résistent encore à tout ce qui leur enlèverait leur personnalité ou toucherait à leurs libertés, et ils luttent si bien qu'ils ne sont jamais asservis. Ils demeurent catholiques en pays protestant, français en pays anglais. Ils se multiplient prodigieusement et débordent de la province où les Anglais ont cru les enfermer, et partout où ils vont, ils conservent leur foi, leur langue et leur force d'expansion. Si faibles, si pauvres et si peu nombreux au début, ils sont devenus une grande force qui augmentera, à la condition pourtant de ne rien céder, de rester solidement attachés à ce qui a fait leur succès et leur durée.

La voilà l'âme française, celle qui sommeille dans chacun de nos enfants et qu'il faut éclairer et diriger dans la voie tracée par nos prédécesseurs, grands patriotes, missionnaires, défricheurs et cultivateurs, hommes d'affaires, hommes de professions libérales, chasseurs ou seigneurs, tout le peuple français du Canada dont nous descendons et que nous avons le devoir de *continuer*.

Quand l'âme de l'enfant commence à s'ouvrir comme une fleur dans la douce tiédeur du foyer, elle entend et elle écoute; elle s'assimile ce qu'on lui dit et elle essaie de communiquer ses petites pensées vagues : enveloppons-la, pénétrons-la de l'esprit français, qu'elle le respire, qu'elle l'entende dans un langage aussi pur que possible. Et quand l'enfant réclame des contes, c'est pour nous le moment de commencer à lui transmettre son héritage.

Il veut des faits merveilleux et héroïques, des rois, des batailles, des voyages, des peuples étranges, des pays remplis d'animaux et d'oiseaux de toutes sortes. Puisons dans notre trésor : nos contes seront des histoires et même de l'histoire : quelle femme un peu intelligente et instruite, mêlant adroitement les récits de la vieille France et ceux de la Nouvelle-France, n'amusera pas l'enfant en touchant son